

Le tabernacle : dire un ailleurs

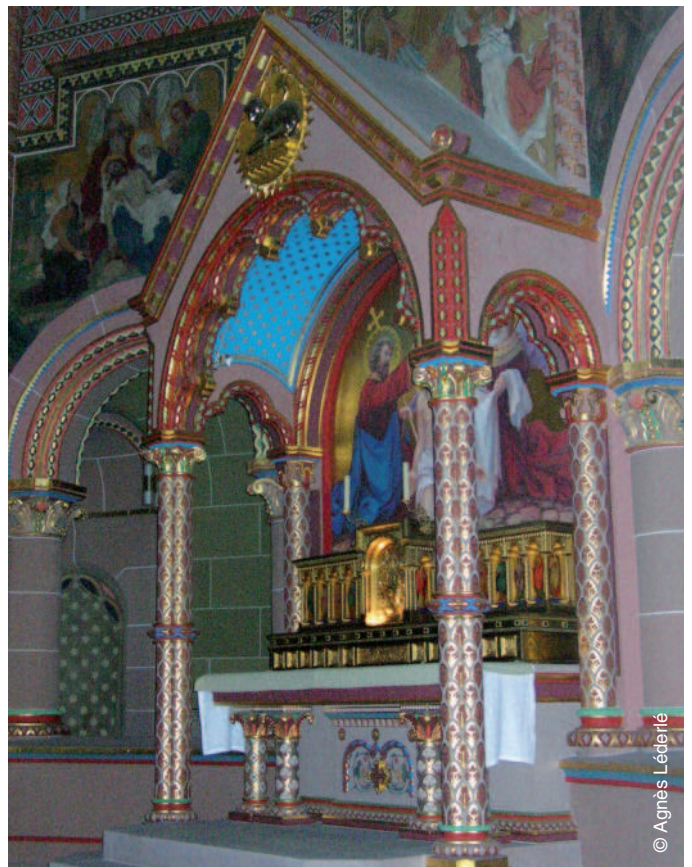
Bernard XIBAUT

À la suite du concile de Trente, qui avait très fortement réaffirmé la présence eucharistique prolongée au-delà de la célébration, en réaction contre certaines affirmations protestantes, l'implantation du tabernacle s'est imposée au lieu le plus visible des fidèles, à savoir au-dessus du maître-autel où se célébrait la grand-messe dominicale. Ainsi, tous les regards convergeaient vers le tabernacle dès l'entrée dans l'église.

Dans la foulée du concile Vatican II, qui a mis en avant des modèles liturgiques de l'antiquité chrétienne, on a plutôt promu une certaine discrétion du tabernacle : disparition des marchepieds grandioses et des grands chandeliers d'entourage ; déplacement, dans la foulée de la suppression de l'ancien maître autel, vers une zone de l'église plus confidentielle, comme une chapelle latérale. Ce dispositif présente l'avantage certain de favoriser la prière et l'adoration des fidèles les plus fervents, mais l'inconvénient de faire disparaître le tabernacle de l'horizon des visiteurs moins habitués. Or, celui-ci a non seulement la fonction pratique d'héberger la présence eucharistique en dehors de la célébration, mais encore la fonction symbolique d'exprimer « l'ailleurs » de la foi chrétienne : le chrétien ne limite pas son horizon à la terre, car il croit au ciel. Il proclame dans son *Credo* sa foi au Dieu créateur de l'univers visible et invisible : le visible est facile à croire, il en va autrement de l'invisible, qui nécessite des signes de rappel et de renvoi.

Quel signe renvoie donc le plus profondément à l'invisible, sinon le tabernacle, qui proclame la présence réelle, quoiqu'invisible aux yeux humains, du Seigneur à son Église et au monde ?

En positionnant le tabernacle en un lieu central, en lui rendant grande vénération chaque fois qu'ils passent devant lui, les chrétiens signalent à ceux qui



Maître-autel et tabernacle de l'église de Frobach (Allemagne)

ne partagent pas leur foi combien ils croient au monde invisible : la réalité matérielle, à laquelle l'homme est si attaché, ne saurait résumer la totalité de son être.

Ce n'est pas en banalisant le tabernacle, en le marginalisant, en le rendant totalement discret... que les catholiques rendront service à l'humanité en recherche de sens, à l'affût d'une ouverture vers plus grand, plus noble et plus haut que la banalité du quotidien.

Le Christ levait souvent les yeux vers le ciel. Saint Paul renchérisait : « Recherchez les réalités d'en haut ». Aidons nos contemporains, en levant les yeux vers le tabernacle, à élever leurs regards vers l'ailleurs de Dieu.